

## Sécurité globale : 2014, attachez vos ceintures...



XAVIER RAUFER

La claire incapacité des dirigeants politiques à comprendre tôt les évolutions en cours, à poser en temps utile les diagnostics pertinents tient à la subjugation du politique par des médias, qui désormais édicte aux politiciens leurs discours et attitudes, leur signifient le bien et le mal et les "lignes jaunes" sur lesquelles ils n'ont pas intérêt à mordre, sous peine de lynchage médiatico-moral.

L'année 2014 s'annonce agitée - voire chaotique. Pourquoi ? Tout irait-il soudain plus mal ? Serions-nous victimes d'une malédiction ? Non bien sûr, cela reflète en revanche un défaut de maîtrise, la claire incapacité des dirigeants politiques à comprendre tôt les évolutions en cours. A poser en temps utile les diagnostics pertinents.

Cette incapacité tient à la subjugation du politique par des médias, qui désormais édicte aux politiciens leurs discours et attitudes, leur signifient le bien et le mal et les "lignes jaunes" sur lesquelles ils n'ont pas intérêt à mordre, sous peine de lynchage médiatico-moral. De cet aveuglement, trois exemples, lourds de conséquences en terme de santé publique, de protection de nos entreprises et expatriés, de sécurité nationale. Trois situations exemplaires devant lesquelles nos dirigeants se contentent de filer doux, sous les diktats de quelques quotidiens qui font l'opinion.

Ces trois cas sont :

- Les immenses bouleversements en cours sur la "planète drogues", surtout s'agissant des toxicomanes juvéniles - avec à la clé d'énormes répercussions pour le crime organisé, les flux financiers illicites, les grands trafics intercontinentaux, la santé publique et le travail policier - rien que ça.

- De manifestes arnaques à d'exotiques "eldorados", fomentées par des banquiers-prédateurs type Goldman Sachs, dans lesquelles nos dirigeants sautent chaque fois à pieds joints. Premier mirage, celui du Brésil, avec désastre consécutif - et aujourd'hui rebelle avec les miroirs aux alouettes du Mexique ou de Colombie, toujours dans l'enthousiasme de benêts officiels.

- La claire dégénérescence du courant salafijihadiste, ce terrorisme à l'agonie servant désormais surtout d'alibi et de prétexte à l'espionnage tous azimuts de la NSA et aux massacres en cours en Syrie et en Irak.

Nous commençons aujourd'hui par le chaos en vue sur la planète drogue.

Partout dans les pays gros consommateurs de stupéfiants (Amérique du Nord, Europe) on

constate, d'abord chez les jeunes usagers, une nette baisse de l'usage des drogues illicites (cocaïne, héroïne - même cannabis) et l'explosion parallèle du trafic de médicaments utilisés pour se "défoncer" (opioïdes antidouleurs, neuroleptiques, anxiolytiques, sédatifs, etc.).

France (INPES santé-territoires, 2005-2010, Atlas des usages de substances psychoactives) : stabilité de l'usage du cannabis, chez les 15-30 ans. Une étude de l'OFDT (chiffres-clés, juin 2013) montre même que pour les 17 ans, l'expérimentation et l'usage régulier du cannabis baissent clairement de 2002 à 2011 !

Expérimentation : en 2002, 50,02 % des 17 ans goûtent au cannabis, ils ne sont plus que 41,5 en 2011 !

Usage régulier : 2002, 12,3 % des 17 ans ; 6,5 % en 2011 !

Ici, une évidence : l'avenir de tout marché, licite ou non, dépend de l'évolution des goûts de ses consommateurs jeunes. Et une question : où est l'"explosion" du cannabis serinée par *Le Monde* et *Libération* ?

Etats-Unis - là aussi, on est loin du fanatisme pro-droque de la presse bobo.

Usage du cannabis au travail (données officielles sur 125 millions d'analyses d'urines pratiquées de 1988 à ce jour). Positif au cannabis : 13,6 % des échantillons en 1988 ; 3,5 % en 2012.

L'usage du cannabis baisse aussi chez les collégiens et lycéens (National Survey Results on Drug Use - 2012 Overview) : 13-14 ans (8th grade) et 15-16 ans (10th grade) : baisse continue de l'usage depuis 2010.

17-18 ans (12th grade) : stagnation puis baisse légère depuis 2010.

Incroyable - et là aussi, grand silence du *Monde* et de *Libé* : l'usage du cannabis baisse même chez les jeunes, là où il est désormais légal ! (*Seattle Times* 24/09/13), titre d'une récente conférence de la Drug Policy Alliance, le lobby pro-cannabis de l'Etat de Washington : "Is the joint obsolete ? Joint is losing popularity, particularly with young stoners" [Le pétard est-il démodé ? Le pétard perd

de son attrait, notamment chez les jeunes toxicos]. A l'inverse, aux Etats-Unis, explosion des médicaments servant de drogue :

La Drug Enforcement Administration (DEA, rapport de novembre 2013) "désigne comme danger principal en matière de stupéfiants les médicaments [détournés] dont le trafic est massif, en forte croissance et provoque plus de surdoses mortelles que toute autre drogue".

Surdoses mortelles aux médicaments déturnés : quadruplement aux Etats-Unis de 1999 (4 030) à 2010 (16 621, soit 45 par jour...). 125 000 surdoses mortelles de 2000 à 2010 !

Admissions aux urgences pour surdose d'opioïde, de 2006 à 2010 : + 112 %.

Au travail, tests positifs à deux opioïdes antidouleurs répandus, de 2005 à 2012 : Vicodin, + 172 % ; Oxycotin, + 71 %.

Une singularité américaine ? Non, il en va de même au Canada, où les vols à l'hôpital, braquages de pharmacies, fausses ordonnances, etc., visant à récupérer ces médicaments-drogues, ont augmenté de 203 % de 2000 à 2010.

Et l'Europe ? Comme d'usage, la Grande-Bretagne ouvre la voie : de 2007 à 2012, les surdoses par médicament-droque ont augmenté de 16 %. En 2012, pour la première fois, les surdoses mortelles aux médicaments-opioïdes (807) dépassent en nombre celles provoquées par l'héroïne et la cocaïne (718).

Or en pareil cas, il faut agir vite et tôt. Car si au départ, l'usage de médicaments-drogues n'est pas onéreux, cette toxicomanie revient quand même six mois plus tard, par incessante contrainte d'augmenter les doses, à 40 ou 50 euros par jour - et là, la bonne vieille héroïne redevient compétitive. Ainsi, toute vague de toxicomanie aux antidouleurs débouche, à terme, sur une explosion de l'héroïnomanie.

Tel est aujourd'hui le vrai diagnostic précoce en matière de lutte contre la toxicomanie - loin du radotage du *Monde* et de *Libé* sur la dépénalisation du haschisch.